

25 juillet 2017

## Saint-Brieuc. Le Légué donne (enfin) envie de s'y promener



En quinze ans, le visage du port du Légué a considérablement changé. Des milliers de passants s'y arrêtent pour manger ou se promener. Inconcevable au début des années 2000. | Thibaud Grasland

**En quinze ans, le visage du port du Légué a considérablement changé. Des milliers de passants s'y arrêtent pour manger ou se promener. Inconcevable au début des années 2000.**

Dans leurs ateliers respectifs, situés de part et d'autre du port, Etienne Huck et Patrick Queffélec sont de fins observateurs. Le Légué, ils l'ont vu changer. Etienne, le potier, y est né dans les années 50. En 1992, il a acquis une bâtisse du XVIIe siècle pour y fonder la Poterie du Légué, côté Plérin.

Patrick, le peintre finistérien, a pris ses quartiers sur le port en 2002. Aujourd'hui, il exerce dans l'ancien bar des ouvriers de Chaffoteaux, qui a gardé son âme en bas de la rue du Port Favigo, à Saint-Brieuc. Ces deux lieux chargés d'histoire sont des observatoires symboliques.

### **Il y a 20 ans, le Légué n'était pas touristique**

Il y a vingt ans, le Légué, ce n'était pas vraiment « **the place to be** », sourit Etienne Huck. Le quartier plérinais a eu du mal à se défaire d'une mauvaise réputation des années 60-70. « **L'école a même failli fermer, les parents ne voulaient plus y mettre leurs enfants. Il n'y avait plus que des personnes âgées ici.** »



Côté briochin, le Légué n'avait rien de très coquet non plus avec la présence du Wagon, le squat punk (1997-2004), et surtout, les friches industrielles des anciens ateliers Rosengart et de l'usine Chaffoteaux. Durant des décennies, Saint-Brieuc a tourné le dos à son port. « **On mettait en bas tout ce qu'on ne voulait pas mettre en haut** », disait-on à l'époque.

« **Le dimanche, il n'y avait que deux établissements d'ouverts, mon atelier-galerie et un restaurant. Comment voulez-vous attirer du monde ?** » questionne Patrick. **Il n'y avait même pas d'endroit pour s'asseoir.** » Lorsque le peintre s'est installé en 2002, ses pairs se sont gentiment moqués de lui. Mais au gré des aménagements et des installations, le Légué a tout doucement changé de visage.

### **Les commerces redynamisent la place de la Résistance**

Côté Plérin, « **l'arrivée de L'Eau rouge (2008) a été une première dynamique, puis le Portland (2015). C'est devenu autre chose. Cela a donné une nouvelle identité au Légué avec une clientèle briochine** », explique le potier. Les commerces historiques en profitent également.

Sur la rive briochine, les anciennes friches industrielles, réhabilitées en 2006, ont donné naissance au Carré Rosengart. Sa vocation (centre d'activités maritimes) s'est un peu élargie avec l'installation d'un incubateur de start-up ou encore, plus récemment, d'un magasin de vélos électriques. Des clients potentiels pour le Quai Gourmand, restaurant créé au bout du bâtiment.

### **Le lien entre les deux rives n'est pas évident**

En termes de développement, la rive briochine a quelques années de retard sur la rive plérinaise. « **Ils en sont là où nous étions il y a dix ans** », constate le potier plérinaise. Et malgré la passerelle, construite en 2013 devant le Carré Rosengart, pour relier Saint-Brieuc et Plérin, le lien entre le quai Armez et la place de la Résistance, à Plérin, n'est pas évident pour certains commerçants.



« **La Cantine éphémère attire beaucoup de monde cet été, ajoute Etienne Huck. Mais les gens qui descendent à la cantine ne viennent pas forcément ici, à Plérin. C'est en multipliant les actions communes, comme la fête maritime et Bulles à croquer, que cela va prendre. Le port va continuer à grandir, tout doucement...** »

### **La mue impressionnante de la rive briochine**



Avec sa Cantine éphémère, Luc Louail est l'un des acteurs de la redynamisation du Légué. | Archives Ouest-France

Depuis quatre ans, les conteneurs rouge et blanc de Luc Louail se fondent dans le décor du Légué. Le restaurateur a eu cette idée géniale en 2013 : créer une cantine itinérante dans une ambiance familiale. Son succès est incroyable. À tel point, que son restaurant y reprend ses quartiers chaque été, au bout du quai Armez, tout près du pont de pierre.

Luc Louail est l'un des acteurs de la redynamisation du Légué. Des dizaines de Briochins descendent à la Cantine éphémère le midi pour manger ses plats du jour sur une terrasse aménagée. Les touristes sont aussi de plus en plus nombreux : des Européens mais aussi des bourlingueurs d'Amérique latine. **« Certains viennent ici parce qu'ils savent qu'il y a un port, d'autres voient le paysage en passant sur le viaduc et décident de s'y arrêter. »**

Cette année, la Cantine éphémère a un nouveau voisin : le bateau-crêpes. Cette crêperie flottante est l'idée de Patrick Sénoville, qui a repris le Juno Bravo en 2016. Lui aussi voit débarquer **« des touristes belges, allemands, hollandais, irlandais, hongrois et italiens »**. Bientôt, c'est un bar avec une belle terrasse qui devrait naître à l'étage du Quai Gourmand.

Côté animations, la nouvelle esplanade couverte est devenue le théâtre des festivités de la maison des cultures de Bretagne voisine. Autant d'activités qui boostent l'activité de la rive briochine du Légué. Le quartier revit. Alain Daher, un amoureux du Légué, vient d'ailleurs d'implanter le siège des concessions automobiles Bodemer, entre le Carré Rosengart et la maison des cultures de Bretagne. En qualité de président de la CCI (Chambre de commerce et d'industrie des Côtes-d'Armor), il a été l'un des artisans du renouveau de la rive briochine. Et il le constate : **« Le nombre de personnes qui s'y promènent... c'est impressionnant ! »**

### Dix aménagements qui ont dynamisé le port



### La passerelle, construite en 2011, relie le Carré Rosengart, à Plérin. | Thibaud Grasland

**2004.** La Ville de Plérin achève la rénovation de la place de la Résistance et de la rue de la Poste, pavée d'un granit qui n'attendait plus que les tables et les parasols. Les travaux ont coûté 527 000 € à la collectivité.

**2006.** La Chambre de commerce et d'industrie réalise un chantier spectaculaire en restaurant un élément clé du patrimoine industriel du Légué. C'est la naissance du Carré Rosengart, le centre d'activités maritimes.

**2006.** Le Légué se dote d'outils spectaculaires pour dynamiser son port de commerce : un élévateur de 350 T, une aire de carénage et une cabine de peinture.

**2007.** Le conseil général et la ville inaugurent un sentier de 3 km, en pente douce, entre la Villa Rohannec'h et le Légué. Il permet de relier à pied, dans un cadre arboré spectaculaire, le centre-ville au port.

**2008.** Un troisième quai est construit au niveau du port de commerce entre deux déjà existants, pour faciliter le chargement et le déchargement des navires. Désormais, les cargos disposent de 240 m de quai pour décharger.

**2011.** L'agglomération finance la construction d'une nouvelle passerelle piétonne pour relier les deux rives, à hauteur du Carré Rosengart.

**2015.** Le Légué dit adieu à un autre de ses vestiges industriels sur la rive briochine. Les trois gros silos à sel sont démolis.

**2016.** Le port de plaisance gagne 25 places, notamment grâce à l'installation d'un ponton équipé de catways (places en épi). Ce n'est pas négligeable ! Désormais, le port du Légué compte pas loin de 260 emplacements pour accueillir des bateaux de plaisance.

**En projet.** L'aménagement de l'avant-port du Légué prévoit de construire d'ici 2018, sur l'avant-port, un quatrième quai de 100 mètres de long et un terre-plein offrant, grâce à de nouveaux bâtiments, une capacité de stockage de plus de 6 ha.

**En projet.** Un bâtiment de 400 m<sup>2</sup> dédié à la formation d'agents de maintenance nautique sera construit sur le port du Légué d'ici 2019. Il s'installera sur un terrain situé dans l'emprise de l'opération du Quai Armez.